Document generated on 05/22/2025 9:37 a.m.

Études internationales

Politique étrangère. Nouveaux regards.CHARILLON, *Frédéric (dir.). Coll. Références inédites, Paris, Presses de Sciences Po, 2002, 437 p.*

Jérôme Montes

Volume 34, Number 2, juin 2003

Les détroits maritimes : des enjeux stratégiques majeurs

URI: https://id.erudit.org/iderudit/009193ar
DOI: https://doi.org/10.7202/009193ar

See table of contents

Publisher(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (print)
1703-7891 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Montes, J. (2003). Review of [**Politique étrangère. Nouveaux regards.**CHARILLON, *Frédéric (dir.). Coll. Références inédites, Paris, Presses de Sciences Po, 2002, 437 p.*]. *Études internationales*, *34*(2), 328–329. https://doi.org/10.7202/009193ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

qui, dans leurs cultures, peut être sauvé, ce qui sera perdu et comment tout cela sera compatible ou non avec l'hégémonie occidentale. La possibilité pour les pays islamiques de réussir à s'adapter aux idées libérales et aux marchés globaux définira de manière substantielle leur futur rôle dans le système international ainsi que les conditions économiques et sociales en vigueur dans de nombreuses et vastes régions du monde. Dans sa conclusion l'auteur relève à juste titre que la relation entre le « musulman », l'« islamique » et le « global » est une question de première importance pour l'avenir du monde.

Simon PETERMANN

Centre d'analyse politique des relations internationales
Université de Liège, Belgique

ANALYSE DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Politique étrangère. Nouveaux regards.

CHARILLON, Frédéric (dir.). Coll. Références inédites, Paris, Presses de Sciences Po, 2002, 437 p.

Quatre ans après la parution de l'ouvrage collectif dirigé par Marie-Claude Smouts sur les « nouvelles » relations internationales, les Presses de Sciences Po servent, de nouveau, de support à la présentation de « nou-veaux » regards sur la politique étrangère. Dirigé par le professeur Charillon, cette édition réunit les contributions de quinze internationalistes reconnus, qui livrent leurs analyses des approches et des pratiques de la politique étrangère. La première originalité de l'ouvrage tient à ce qu'il permet de dresser un bilan des outils théoriques existants tout en invitant à reconsidérer les concepts. L'autre originalité de ce travail consiste à dégager des approches transversales qui permettent de mieux appréhender ce que signifie, aujourd'hui, « faire la politique étrangère ». L'objectif affiché consiste à rompre avec la vision traditionnelle qui réduit la politique étrangère à la diplomatie d'État. Les réflexions tournent ainsi autour de trois axes principaux. D'abord, la question du changement et de l'adaptation de la politique étrangère à la multiplication des acteurs, des paramètres et des contraintes. Les auteurs revendiquent, ensuite, plusieurs niveaux d'action pour la politique étrangère : l'échelle nationale, bien sûr, mais aussi subnationale avec les collectivités territoriales ou supranationale dans le cadre des processus d'intégration régionale. Enfin, les réflexions revendiquent une approche sociologique permettant de s'intéresser à « tous » les acteurs de la politique étrangère.

L'ouvrage se divise donc en deux parties, constituées chacune de sept chapitres. La première partie traite des différentes approches de la politique étrangère. Dans le premier chapitre, Stefano Guzzini et Sten Rynning rappellent les implications d'une approche réaliste de la politique étrangère. L'approche constructiviste est abordée à travers un double regard porté sur la politique étrangère de la France et des États périphériques, par le professeur Macleod (chap. 2) et Dietrich Jung (chap. 3). Dans le chapitre suivant, Ariel Colonomos se penche sur l'essor actuel d'une approche éthique des questions internationales. Parmi les concepts

communément utilisés lorsqu'il est question de politique étrangère, Dario Battistella s'attarde sur celui d'intérêt national dont il décortique les trois versions classiques : réaliste, libérale et constructiviste. Le sixième chapitre nous invite, à l'instigation de Marie-Christine Kessler, à traiter la politique étrangère avec les instruments de l'analyse des politiques publiques. Nathalie La Balme, enfin, souligne la « contrainte démocratique permissive » qu'exerce l'opinion publique sur les décisions de politique étrangère.

La deuxième partie est consacrée aux pratiques de la politique étrangère. Ainsi, dès le chapitre huit, Guillaume Devin montre comment les acteurs transnationaux ont érodé le monopole jusqu'alors détenu par les diplomates dans la conduite de la politique étrangère. Derrière l'apparence du « tout économique », nous explique ensuite Guy Carron de la Carrière, les finalités politiques demeurent déterminantes et l'action économique reste sous-tendue par un dessein politique. À travers la question du règlement des conflits (chap. 10), William Zartman met en évidence l'évolution de la pratique et du concept même de politique étrangère, la quête de la sécurité par le règlement et la négociation l'emportant, dorénavant, sur la poursuite des conflits. Dans le chapitre suivant, Pascal Vennesson insiste d'ailleurs sur les fortes interactions entre les logiques militaires et politiques induites par l'emploi actuel de la force et sur les rapports conflictuels entre le « diplomate » et le « soldat ». À partir de l'exemple de quelques États de l'Union européenne et des questions environne-mentales (chap. 12), Ben Tonra montre que les « petits » pays constituent dorénavant un élément important dans l'analyse des relations internationales. Dans le chapitre suivant, Pierre Grosser insiste sur le « poids », le « choix », les « lois » et la « foi » déterminante de l'histoire dans la pratique internationale. Enfin, Frédéric Charillon consacre le dernier chapitre aux processus d'intégrations régionales et à la question de l'évolution vers une « régionalisation » de la politique étrangère que l'auteur estime inéluctable.

L'ouvrage se révèle particulièrement accessible et profitable, grâce notamment, à la présence en fin d'ouvrage d'un index étoffé des noms d'auteurs, ainsi qu'un « index des exemples » renvoyant à de nombreuses études de cas. Certains pourraient, toutefois, regretter l'absence de cartes ou de graphiques pourtant bienvenus dans un livre destiné aux chercheurs confirmés mais, aussi, aux étudiants.

Jérôme Montes

Institut d'études politiques
Toulouse, France

RÉGIONALISME ET RÉGIONS – EUROPE

States and Regions in the European Union. Institutional Adaptation in Germany and Spain.

Börzel, Tanja A. Cambridge University Press, Cambridge, 2002, 269 p.

Le livre de Tanja A. Börzel, Senior research fellow au Max-Planck-Project Group on the Study of Common Goods à Bonn en Allemagne, est